



SOCIÉTÉ Chaque été, des enfants sont accueillis par des bénévoles

DES « FAMILLES DE VACANCES » MANQUENT À L'APPEL

DELPHINE BANCAUD

Chaque année, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Pour y remédier, des associations (le Secours populaire, le Secours catholique, l'Œuvre Louis-Contombant, Sol en si, etc.) proposent à des familles bénévoles d'accueillir chez elles des enfants défavorisés pour les vacances.

La crise se fait ressentir

Cette année, plusieurs d'entre elles redoutent de ne pas trouver suffisamment de familles d'accueil pour l'été. « Nous avons démarré les recherches et c'est difficile. Peut-être est-ce dû à la crise, car les familles sont bénévoles et que l'accueil d'un enfant pendant deux ou trois semaines engendre des frais supplémentaires », explique Dominique Desarthe, membre du bureau national du Secours populaire. « Certaines familles ne renouvellent pas l'expérience, ou d'autres ne peuvent pas recevoir plus d'un enfant », renchérit Nelly Lefay, de l'Œuvre Louis-Contombant. Un souci, d'autant que plusieurs associations ont constaté une augmentation de l'ordre de 20 % des bénéficiaires de l'aide alimentaire cette année, « ce qui laisse présager une plus forte demande d'accueil des enfants cet été », souligne Dominique Desarthe. Pour inciter les familles à s'engager, le site jeveuxaider.com recense tous les besoins des associations en la matière. A bon entendeur... ■



L. PENNEC

Un enfant accueilli dans une famille par le biais du Secours populaire.

« Une démarche naturelle »

« Cet été, pour la deuxième fois, nous accueillerons un enfant en vacances par l'intermédiaire du Secours populaire », raconte Nicolas Godlewski, père de trois enfants et résidant à Saint-Quentin-en-Yvelines. « Cette démarche nous semblait naturelle avec mon épouse, car nos parents respectifs recevaient déjà des enfants chez eux lorsque nous étions petits. Nous en parlions depuis longtemps, mais nous avons entendu que notre aîné ait 6 ans pour pouvoir réaliser ce projet, afin que l'enfant accueilli puisse trouver un camarade de jeu de son âge. L'été dernier, nous avons ainsi emmené avec nous pendant un mois un garçon de 7 ans, dont la mère ne pouvait pas prendre de vacances. Un séjour à la mer, suivi d'un autre à la montagne. Il

s'est adapté très vite à notre vie de famille. Et s'il s'est plaint de l'absence de télévision dans notre maison de campagne au début de son séjour, il a vite trouvé d'autres distractions ! Il est rentré chez lui avec des souvenirs plein la tête. Nos enfants ne se sont pas posés de questions non plus, trop heureux de compter un nouveau copain. Cette expérience leur a ouvert l'esprit, en leur permettant de tisser des liens avec un enfant différent de ceux qu'ils côtoient habituellement. De notre côté, nous avons été ravis de pouvoir offrir à cet enfant cette jolie parenthèse. Cela nous a vraiment donné envie de recommencer. Cet été, nous en accueillerons donc un autre. Une vraie découverte que nous attendons avec impatience. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR D. B.